

L'OTAN cherche-t-elle à attirer la Russie dans la 3e guerre mondiale ?



[Source : numidia-liberum]

Comment les puissances de l'OTAN utilisent le modèle britannique de la Première Guerre mondiale pour attirer la Russie dans la troisième grande guerre mondiale

Par Leo Hohmann | 16 mars 2024

Utilisant la duplicité, la tromperie et des alliances secrètes, le cercle restreint des plus hautes élites du Royaume-Uni, dirigé par Nathaniel Rothschild, le roi Édouard VII et Lord Alfred Milner, ont acculé le Kaiser allemand et ont intentionnellement incité les Allemands à les blâmer pour avoir déclenché la Première Guerre mondiale, alors qu'en fait ce sont les Britanniques qui ont provoqué les Allemands au point que la guerre était devenue la seule option.

Il y a plusieurs semaines, des généraux allemands ont été surpris en train d'élaborer une stratégie sur la façon de bombarder le principal pont russe vers la Crimée[1]. Il s'agirait d'un acte d'agression auquel le président russe Vladimir Poutine a répondu qu'il entraînerait certainement une réponse militaire sévère de la part de la Russie, pouvant même inclure une frappe nucléaire contre Berlin.

Et cela a conduit les responsables allemands à admettre que leur armée n'est malheureusement pas préparée à affronter la Russie. Si les généraux et les hommes politiques allemands veulent réellement provoquer une guerre avec la Russie, ils feraient mieux de freiner leurs ambitions belliqueuses et d'attendre que leurs militaires rejoignent la rhétorique politique venant de Berlin.

Un article du 14 mars de John Cody sur *Remix News* montre que l'armée allemande manque de personnel, d'équipement et d'infrastructure pour mener une guerre majeure, quelle qu'elle soit, sans parler contre une superpuissance militaire dotée de l'arme nucléaire comme la Russie^[2].

« *L'armée et le gouvernement allemands dressent un tableau si sombre des forces armées que certains des hommes politiques les plus puissants du pays appellent désormais à rétablir le service militaire obligatoire* », écrit Cody.

Oui, un brouillon militaire.

Une vidéo produite par *Remix News* détaille le témoignage d'Eva Högl, commissaire parlementaire allemande chargée des forces armées, qui a fourni des détails catastrophiques sur l'état de l'armée allemande. Il est choquant par sa franchise concernant l'état actuel des forces armées allemandes.

Elle trouve « vraiment impressionnant » que l'Allemagne ait vidé ses stocks de défense militaire en les cédant à l'Ukraine pour les gaspiller dans une guerre perdue avec la Russie. Cela ressemble à un aveu de trahison au grand jour.

Mais attendez. Il y a mieux.

L'Allemagne sait qu'elle est incapable d'affronter la Russie et c'est pourquoi elle négocie un accord secret avec les dirigeants insensés de deux autres pays européens, la France et la Pologne, dans le but même d'envoyer des troupes en Ukraine indépendamment de l'OTAN, même cela semble impossible sans l'accord de leurs suzerains judéo-anglo-saxons basés à Washington et de Londres.

Une organisation appelée Triangle de Weimar – composée de la France, de l'Allemagne et de la Pologne – existe depuis 1991, lors de la chute de l'Union soviétique.

L'objectif déclaré du Triangle de Weimar était d'aider la Pologne à sortir du régime communiste. Il est étrange qu'il existe toujours, mais il a peut-être trouvé un nouvel objectif : déclencher une Troisième Guerre mondiale avec la Russie.

Selon Wikipédia, « le Triangle de Weimar existe principalement sous la forme de réunions au sommet entre les dirigeants des trois pays et leurs ministres des Affaires étrangères. La collaboration entre les États membres comprend des contacts interparlementaires, une coopération militaire, scientifique et culturelle. Le dernier sommet des dirigeants a eu lieu à Paris le 12 juin 2023. »

Il n'y a eu presque aucune couverture médiatique à ce sujet, mais Reuters a rapporté hier, le 13 mars, que les trois nations du Triangle de Weimar se sont réunies ce vendredi 15 mars pour des « pourparlers organisés à la hâte » sur la manière d'avancer dans l'aide à l'Ukraine dans sa guerre contre la Russie. Cette réunion a peut-être abouti à un accord secret pour renforcer leur personnel militaire en utilisant la conscription et d'autres moyens dans le but d'insérer à terme une combinaison de troupes françaises, allemandes et/ou polonaises sur le champ de bataille ukrainien contre la Russie.

La Russie a gagné la première phase de cette guerre et les pays de l'OTAN doivent faire preuve de créativité s'ils veulent poursuivre le combat. Et il ne fait absolument aucun doute qu'ils veulent poursuivre la guerre contre la Russie. Pourquoi ? Parce que la Russie, plus encore que la Chine, est le point central de la coalition des pays des BRICS qui remettent en question l'ordre économique mondial dirigé par les États-Unis et lié au pétrodollar et à leur suprématie militaire.^[3]

Tous les experts militaires que j'ai écoutés au cours des deux dernières années semblent ne pas comprendre les raisons économiques qui expliquent pourquoi la guerre s'étendra au-delà de la Russie et de l'Ukraine. Il n'a jamais été question de la Russie et de l'Ukraine. Il s'agissait de défis et de réalités changeantes liées à l'ordre économique mondial.

Les analystes militaires ont parlé de la victoire ou de la perte de la guerre par l'Ukraine ou la Russie, mais rares sont ceux, voire aucun, qui ont vraiment sérieusement envisagé la possibilité d'un troisième résultat : ni l'Ukraine ni la Russie ne « gagneront » cette guerre parce que la vraie guerre n'est pas entre l'Ukraine et la Russie. C'est une guerre entre l'OTAN et ses alliés et la Russie et ses alliés. L'Ukraine n'est qu'un intermédiaire et elle est sur le point d'être contrainte de quitter le champ de bataille en boitant. Si un nouvel afflux de troupes ne vient pas de quelque part, la guerre est terminée et la Russie gagne. Mais ce sont les raisons économiques évoquées ci-dessus et d'autres raisons liées au modèle social décadent de l'Occident^[4] qui est en contradiction avec la culture plus conservatrice de la Russie, l'OTAN ne permettra pas que cela se produise.

Prenons par exemple le « mari » des États-Unis du secrétaire aux Transports Pete Buttigieg, à la tête d'un groupe d'enfants dans un « serment d'allégeance à l'arc-en-ciel ». Cela ne serait jamais bienvenu ni autorisé en Russie.

Donc, si l'OTAN peut trouver un moyen d'insérer des troupes en Ukraine maintenant que l'Ukraine a perdu la guerre, et le faire sous les auspices d'une « séparation de l'OTAN », alors attendez-vous à ce qu'elle fasse exactement cela.

La question est : Poutine acceptera-t-il la fausse excuse selon laquelle l'OTAN n'a rien à voir avec le fait qu'il a maintenant des troupes polonaises, allemandes et françaises pour combattre dans son arrière-cour ? Lorsque des troupes françaises, allemandes et polonaises arriveront en Ukraine, jouera-t-il le jeu et dira-t-il qu'il s'agit d'un effort distinct et pas vraiment de l'OTAN, même si les trois pays sont membres de l'OTAN ? Non, je ne sais pas. Mais c'est exactement ce que veut l'OTAN. Il espère inciter Poutine à envahir un pays de l'OTAN.

Le mensonge fonctionnera à peu près comme ceci : les troupes françaises, allemandes et polonaises combattant en Ukraine ne le font pas dans le cadre de l'OTAN, mais si Poutine répond à cette provocation en lançant des attaques directes sur des villes ou des infrastructures en France, en Allemagne ou en

Pologne, alors il aurait « attaqué » un pays de l'OTAN et l'ensemble de l'OTAN a désormais le prétexte légal d'envahir la Russie.

Je sais que cela semble fou, mais regardez qui est à la tête de ces pays de l'OTAN. Ce sont tous des fous et des marionnettes du Forum économique mondial, des Nations Unies, de la famille royale britannique et des agences de renseignement de Washington et de Londres.^[5]

Même si la France, l'Allemagne et la Pologne combattaient les soldats russes en Ukraine sous le couvert du « Triangle de Weimar », il est indéniable qu'elles sont également membres de l'OTAN et que le mécanisme défensif de l'OTAN serait déclenché si Poutine ripostait contre l'un de ces trois pays. Ensuite, vous avez une véritable Troisième Guerre mondiale, qui est apparemment exactement ce que les États-Unis, le Royaume-Uni et l'OTAN cherchent à déclencher. Mais avant de pouvoir lancer une Troisième Guerre mondiale contre la Russie, ils doivent se positionner en « victime » en incitant la Russie à attaquer l'un de ses membres de l'OTAN. Les médias occidentaux seront pleinement d'accord avec cette grossière ruse et intensifieront leur guerre de propagande contre la Russie, qualifiant ce pays et son dirigeant d'« agresseur ». Ils continueront à proférer un grand mensonge selon lequel Poutine voudrait « rétablir le vieil empire soviétique ». Même s'ils n'en ont aucune preuve, ils considéreront cela comme une fatalité. Ils le disent donc ça doit être vrai.

L'histoire se répète-t-elle ?

C'est là que le Triangle de Weimar entre en jeu dans mon scénario hypothétique, qui, je pense, est un scénario très plausible à surveiller au cours des six à 12 prochains mois. Il faudra probablement environ un an aux pays du Triangle de Weimar pour renforcer leurs capacités militaires grâce à la conscription forcée et à la conversion à une économie de guerre.

Cela ressemble à une trahison parce que c'en est une. Et ce n'est pas sans précédent. Si vous doutez que les puissances occidentales soient capables d'une telle trahison, je vous recommande l'excellent livre, *Hidden History : The Secret Origins of the First World War*, by Gerry Docherty and Jim Macgregor. {Histoire cachée : les origines secrètes de la Première Guerre mondiale, par Gerry Docherty et Jim Macgregor.}

Selon la thèse du livre, le cercle restreint des plus hautes élites du Royaume-Uni, dirigé par Nathaniel Rothschild, le roi Édouard VII et Lord Alfred Milner, a eu recours à la duplicité, à la tromperie, à une campagne de propagande et à des alliances secrètes pour pousser l'empereur allemand dans ses derniers retranchements et tendre intentionnellement un piège à la guerre. Les élites secrètes ont utilisé la presse britannique achetée et payée [par les juifs] pour attiser la haine contre les Allemands, puis plus tard pour les blâmer pour le déclenchement de la Première Guerre mondiale, alors qu'en fait ce sont les Britanniques qui ont provoqué toute la conflagration. Les guerres commencent lorsque de puissantes élites financières [très majoritairement juives] suppriment toutes les options de

paix.

En Grande-Bretagne, les dirigeants des partis conservateurs et libéraux craignaient que l'Allemagne ne soit en pleine ascension et sur le point de dépasser la Grande-Bretagne en termes de production économique et de puissance militaire. Il fallait les arrêter, mais d'une manière qui montrait que le Royaume-Uni et ses alliés ressemblent aux victimes d'une Allemagne agressive, alors qu'en réalité l'Allemagne n'avait aucun désir de guerre, elle voulait juste développer son économie.

Aujourd'hui encore, tous les étudiants occidentaux apprennent que l'Allemagne a déclenché la Première Guerre mondiale. Lorsqu'il s'agit de guerre, le vainqueur écrit l'histoire. Et dans ce cas-ci, il s'agit d'une fausse histoire, qui est désormais sur le point de se répéter.

La Troisième Guerre mondiale semble prendre forme de manière très similaire à la Première Guerre mondiale, sauf qu'au lieu que les Allemands soient l'objet de l'obsession de l'Occident, ce sont cette fois les Russes et, par extension, les Chinois. Ces deux nations et leur leadership dans le développement de la coalition des nations BRICS constituent une menace pour les États-Unis et leur domination économique mondiale. Il faut donc les traiter et les traiter durement. Vous pouvez déjà voir la construction narrative dans les médias occidentaux. Si vous insérez « La Troisième Guerre mondiale commence en Ukraine » dans votre moteur de recherche préféré, vous trouverez de nombreux articles sur la manière dont « la Russie veut déclencher la Troisième Guerre mondiale ».

Gardez à l'esprit que nous parlons du même groupe de personnes qui promeuvent ce récit et qui ont imposé des injections toxiques et génétiquement modifiées sur leurs propres armées et leurs propres populations civiles. Leurs consciences ont été brûlées et ils sont sur le point de tomber de la plus grande manière. Oui, leur chute arrive. La fierté précède la chute, et vous pouvez voir à quel point la fierté conduit l'Occident à croire qu'il peut vaincre la Russie dans une guerre, ce qui est un exploit impossible. Si l'OTAN et la Russie s'affrontent, il n'y aura pas de gagnant. Les nations qui confient leur leadership (France, Canada, Ukraine, GB, USA...) aux fiottes et aux transgenres n'ont aucun avenir en tant que superpuissance et aucune capacité à gagner une guerre contre la Russie ou la Chine. Et pourtant, c'est ce même leadership sexuellement déviant qui cherche à provoquer la guerre avec la Russie et la Chine. Tout ce que je peux dire, c'est bonne chance.

Source

NOTES de H. Genséric

[1] Le spectacle clownesque de la profondeur stratégique germano-américaine

[2] La flotte continue de jouer les matamores.

Ce vendredi 15 mars, Emmanuel Macron était aux côtés de Donald Tusk (Pologne) et d'Olaf Scholz (Allemagne) pour le sommet de Berlin. Dans l'avion du retour, il s'est confié aux journalistes du *Parisien*.

« *Ne rien exclure* ». C'est le message martelé par Emmanuel Macron depuis ses déclarations polémiques des dernières semaines sur l'envoi de troupes française ou européenne sur le sol ukrainien. [Le professeur Trouposol s'adresse à la nation. « Pour votre sécurité vous aurez la guerre ! ».]

C'est aussi l'idée qu'il a répété à son retour du sommet de Berlin:

« *Peut-être qu'à un moment donné – je ne le souhaite pas, n'en prendrai pas l'initiative –, il faudra avoir des opérations sur le terrain, quelles qu'elles soient, pour contrer les forces russes, a-t-il indiqué. La force de la France, c'est que nous pouvons le faire.* »

« *Notre devoir est de se préparer à tous les scénarios, a poursuivi la cheffe de l'État. Ce serait une erreur, une faute, de ne pas le faire. Je suis d'ailleurs persuadée que dans certains de ces scénarios, chacun, qui le peut avec son modèle, prendrait ses responsabilités.* »

Alors que les Russes viennent d'élire leur Président avec 88 % des voix, Emmanuel (le) Macron estime que Vladimir Poutine « *entretient un discours de la peur* ».

« *Il ne faut pas se laisser intimider, nous n'avons pas face à nous une grande puissance, assure le Président français. La Russie est une puissance moyenne dotée de l'arme nucléaire, mais dont le PIB est très inférieur à celui des Européens, inférieur à celui de l'Allemagne, de la France.* »

Cette dernière affirmation est fausse. En effet, dans « *Les "experts" occidentaux voulaient détruire l'économie russe, ils ont échoué* », nous avons vu que :

Le PIB réel de la Russie est assez comparable à celui de l'Allemagne (l'un des dix pays les plus développés économiquement au monde) : 4,81 billions de dollars pour la Russie contre 4,85 billions de dollars pour l'Allemagne en 2021.

Mais même des calculs aussi sophistiqués ne reflètent pas la situation réelle. En temps de crise, la production de biens physiques passe avant tout, et l'économie russe est non seulement plus forte que l'économie allemande, mais plus de deux fois plus forte que celle de la France. Ajoutez à cela le rôle clé de la Russie dans l'approvisionnement du monde en énergie, en ressources naturelles vitales et en nourriture (sans parler de son impact sur

la sécurité mondiale) et nous n'avons pas besoin des conclusions des analystes les plus intelligents du monde pour comprendre la place réelle de la Russie dans le monde.

[3] Les « experts » occidentaux voulaient détruire l'économie russe, ils ont échoué

En l'an 2 000, le PIB des 5 pays qui allaient créer les BRICS comptait pour 18,1 % du PIB mondial en parité de pouvoir d'achat (PPA). Aujourd'hui, la part de ces 5 pays est montée à 32,1 % du PIB mondial et le FMI prévoit que cette part va continuer d'augmenter, parce que la croissance des BRICS tirée par la Chine et l'Inde est beaucoup plus forte que celle des pays occidentaux.

	PAYS BRICS	PIB/PPA 2023 en milliards de \$ PPA	PRÉVISION FMI 2028
1	CHINE	33 010	44 030
2	INDE	13 030	19 310
3	RUSSIE	4 990	5 750
4	BRÉSIL	4 020	4 860
5	AFRIQUE DU SUD	990	1 180
	TOTAL BRICS	56 040 – 32,1% PIB mondial	75 130 – 33,6 % PIB mondial
	PIB MONDIAL	174 470 milliards de \$ PPA	223 270 milliards de \$ PPA

[4] La décadence morale de l'Occident : le cannibalisme normalisé ?

- Transgenre. L'incapacité à distinguer les faits des souhaits
- Le bal des vampires est terminé

[5] La Banque d'Angleterre est une conspiration criminelle